

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE. 104. Rue de Paris
PARIS. 43. Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX:

ROUBAIX : Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING : Téléph. 9-85
3, rue Fidele Lehoucq

Directeur : EUG. GUILLAUME

LA CRISE ÉCONOMIQUE

LA QUESTION DU SALAIRE des Mineurs et de la Convention dénoncée

Après avoir reçu, hier, le représentant des Houillères, M. Pierre Laval entendra aujourd'hui les ouvriers

La décision que vient de prendre le Comité des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, en dénonçant la convention qui régit actuellement les salaires des ouvriers mineurs, a causé un gros émoi bien compréhensible dans la région minière de nos deux grands départements.

Entrevue aujourd'hui au ministère de l'Intérieur

On sait que sitôt en possession de la lettre de la Chambre des Houillères, les différents syndicats des mineurs ont demandé une entrevue avec M. Pierre Laval, président du Conseil d'État. Elles y étaient d'ailleurs invitées par l'Assemblée départementale qui, au cours de sa dernière session, avait fait d'assez larges prévisions.

M. Laval a reçu hier M. Cuvellette, président du Comité des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais

On nous a annoncé de Paris qu'une entrevue précédant celle d'aujourd'hui a eu lieu hier, en effet, M. Laval a reçu dans la matinée, M. Cuvellette, président du Comité des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, auquel il s'est entretenu des questions concernant les salaires des ouvriers mineurs.

Ce que nous dit une personnalité

« IL EST A CRAINDRE QUE LA SITUATION S'AGGRAVE »

A propos de la crise charbonnière, nous avons eu hier l'occasion de nous entretenir avec une des personnalités les plus autorisées en la matière, qui nous a déclaré :

« Cette question de la crise charbonnière et de ses conséquences est extrêmement complexe. Le Gouvernement pense avoir fait tout son devoir, mais il n'a réussi à donner satisfaction à personne, ni aux ouvriers mineurs, ni aux Compagnies. Un contingentement plus serré amènerait nécessairement une conséquence qui aurait une répercussion fâcheuse sur la vie des ports et les conditions d'existence des dockers. »

« Et le statu quo ? met forcément les houillères françaises en mauvaise posture, devant les compagnies belges et allemandes qui ont réduit les salaires de leurs ouvriers et des mines anglaises qui bénéficient de la baisse de la Livre. »

Une assemblée mixte aura lieu à Douai

Enfin, après les réunions ou entrevues qui vont avoir lieu à Paris et dans la région minière, notre interlocuteur nous a laissé entendre qu'une assemblée mixte aura lieu à Douai avant le 1er février, où patrons et ouvriers s'entendront.

A PROPOS D'UN PROJET DE TARIF DE TRANSIT

Le « Journal Officiel » du 29 décembre 1931 a publié une proposition relative à un tarif de transit international pour la houille entre Le Havre, Boulogne, Calais, Dunkerque et Bâle (Suisse). Cette proposition soumise à l'homologation du Ministère des Travaux Publics prévoit, en effet, l'expédition de charbon de 600 tonnes de briquettes ou de charbons anglais au prix ferme de 38 fr. 50 par tonne ; Rouen-Bâle.

Des avances sur subventions

Les services administratifs ont reçu comme instruction de faire diligence dans l'approbation des projets et l'octroi des subventions pour permettre aux communes, l'exécution de leurs travaux, et toutes les demandes qui leur parviennent seront examinées et subventionnées très rapidement.

LE CHOMAGE DANS LES MINES DE MARLES, FERRY, CAUCHY

Le chômage sera complet, pendant toute la journée d'aujourd'hui jeudi 7 janvier, aux mines de la concession de Marles, Ferry et Cauchy. Cette décision a été portée à la connaissance de tous les ouvriers par un avis du jour, par des affiches apposées à l'entrée de toutes les fosses et établissements annexes de la Compagnie des Mines de Marles.

LIRE LA SUITE DES DIFFÉRENTS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE

LA QUESTION DU CHOMAGE et des travaux communaux dans le Nord

La commission départementale s'est réunie, hier, pour étudier l'aide à apporter aux municipalités

Les difficultés économiques que nous traversons se répartissent fort inégalement dans notre région du Nord, aux formes d'activité si diverses. Ici, c'est le licenciement brutal, le travail réduit ; plus loin, l'embouteillage imposé.

LE COMMUNIQUE DE LA REUNION

L'Administration, préfectorale nous a fait tenir le procès-verbal suivant de la réunion de la Commission départementale :

Une première répartition des travaux destinés à l'emploi des chômeurs

Au cours de la réunion, M. le Préfet a rendu compte de la situation des projets de travaux présentés par les communes depuis la séance précédente, du 12 décembre 1931.

En application du règlement adopté précédemment par la Commission départementale, M. le Préfet a attribué des subventions aux communes suivantes :

Allenens-Marais, 9.000; Auchy, 8.000; Audignies, 1.000; Avesnes-les-Aubert, 45.511; Bouchain, 20.000; Bouvignies, 10.000; Bray-Dunes, 30.000; Caillouh, 30.000; Condé-sur-Escaut, 223.342; Crespin, 43.500; Cysnoing, 6.900; Douai, 102.750; Erre, 6.000; Esquelbecq, 8.000; Grammeignes, 26.700; Gravelines, 45.000; Hailuin (2e projet), 15.990; Haspres, 9.510; Hautchin, 17.400; Hélesmes, 4.215; Hem-Lenglet, 10.000; Hondschoote, 60.000; Hon-Hergies (1er projet), 35.000; Hon-Hergies (2e projet), 30.000; La Bassée, 5.000; Lille (3e projet), 2.000.000; Linselles (2e projet), 9.840; Linselles (3e projet), 65.500; Maurois, 3.000; Mornac, 14.430; Morbecque, 12.000; Neuf-Mesnil, 8.200; Ostricourt, 12.000; Quévrain, 31.000; Roost-Warendin, 24.000; Rosendaël (1er projet), 30.000; Rosendaël (2e projet), 51.000; Roubaix, 1.060.000; Salinghin-en-Weppes, 15.000; Salomé, 3.000; Somain, 30.000; Tourcoing, 978.000; Vicq, 6.900; Wargnies-le-Grand, 1.100; Wasmoy, 12.000; Wattrelos, 85.000; Wicres, 8.000; Wormhoudt, 30.000; Zegers-Cappel, 6.000.

En résumé, à ce jour, sur 37 projets déposés, pour un ensemble de travaux s'élevant à 12.422.547 fr., 85 projets ont déjà été subventionnés pour 3.550.962 francs.

LES AUDACIEUX BANDITS DE ROUBAIX

sont-ils des élèves de la Bande des Cagoules ?

Les auteurs de l'attaque du bureau de poste, qui sont toujours en fuite, avaient, en effet, de nombreuses « relations » à Mouscron, siège de la terrible bande

L'enquête qui s'est poursuivie hier, sous la direction du Parquet de Lille, a établi certains points de détail et a révélé la présence de plusieurs complicités :

LA SŒUR DU BANDIT OVAERE A ÉTÉ ARRÊTÉE AINSI QU'UN DE SES AMIS

Nous avons relaté hier l'audacieux coup de main des bandits qui dévalèrent un bureau de postes à Roubaix. Cette affaire qui vient après une attaque similaire contre le bureau de postes de Mareq-en-Bareuil devait faire naître des soupçons qui furent corroborés par un témoignage important. Il ne s'agit pas de du fait d'une seule et même bande.

Le bureau est habituellement fermé vers 17 heures, mais les habitués commencent à la méthode qu'il fallait employer après l'heure de la fermeture. Il suffisait de frapper à la porte d'une façon convenue au préalable, et suivant le rythme des coups frappés contre le panneau de l'huis, cela jouait le rôle de laisser-passer.

Or, mardi soir, peu après 17 heures, il

efforts des polices française et belge soient conjugués pour aboutir à un résultat que nos populations attendent : « l'aneantissement de la nouvelle bande ».

« Soyons confiants, d'ailleurs il est certain que devant l'affirmation d'une organisation qui s'avère redoutable, toutes les armes seront données à nos policiers pour mener à bien la besogne ardue qui leur échoit.

Le bureau est habituellement fermé vers 17 heures, mais les habitués commencent à la méthode qu'il fallait employer après l'heure de la fermeture. Il suffisait de frapper à la porte d'une façon convenue au préalable, et suivant le rythme des coups frappés contre le panneau de l'huis, cela jouait le rôle de laisser-passer.

Or, mardi soir, peu après 17 heures, il

efforts des polices française et belge soient conjugués pour aboutir à un résultat que nos populations attendent : « l'aneantissement de la nouvelle bande ».

« Soyons confiants, d'ailleurs il est certain que devant l'affirmation d'une organisation qui s'avère redoutable, toutes les armes seront données à nos policiers pour mener à bien la besogne ardue qui leur échoit.

Le bureau est habituellement fermé vers 17 heures, mais les habitués commencent à la méthode qu'il fallait employer après l'heure de la fermeture. Il suffisait de frapper à la porte d'une façon convenue au préalable, et suivant le rythme des coups frappés contre le panneau de l'huis, cela jouait le rôle de laisser-passer.

Or, mardi soir, peu après 17 heures, il

efforts des polices française et belge soient conjugués pour aboutir à un résultat que nos populations attendent : « l'aneantissement de la nouvelle bande ».

« Soyons confiants, d'ailleurs il est certain que devant l'affirmation d'une organisation qui s'avère redoutable, toutes les armes seront données à nos policiers pour mener à bien la besogne ardue qui leur échoit.

Le bureau est habituellement fermé vers 17 heures, mais les habitués commencent à la méthode qu'il fallait employer après l'heure de la fermeture. Il suffisait de frapper à la porte d'une façon convenue au préalable, et suivant le rythme des coups frappés contre le panneau de l'huis, cela jouait le rôle de laisser-passer.

Or, mardi soir, peu après 17 heures, il

LES AUDACIEUX BANDITS DE ROUBAIX

sont-ils des élèves de la Bande des Cagoules ?

Les auteurs de l'attaque du bureau de poste, qui sont toujours en fuite, avaient, en effet, de nombreuses « relations » à Mouscron, siège de la terrible bande

L'enquête qui s'est poursuivie hier, sous la direction du Parquet de Lille, a établi certains points de détail et a révélé la présence de plusieurs complicités :

LA SŒUR DU BANDIT OVAERE A ÉTÉ ARRÊTÉE AINSI QU'UN DE SES AMIS

Nous avons relaté hier l'audacieux coup de main des bandits qui dévalèrent un bureau de postes à Roubaix. Cette affaire qui vient après une attaque similaire contre le bureau de postes de Mareq-en-Bareuil devait faire naître des soupçons qui furent corroborés par un témoignage important. Il ne s'agit pas de du fait d'une seule et même bande.

Le bureau est habituellement fermé vers 17 heures, mais les habitués commencent à la méthode qu'il fallait employer après l'heure de la fermeture. Il suffisait de frapper à la porte d'une façon convenue au préalable, et suivant le rythme des coups frappés contre le panneau de l'huis, cela jouait le rôle de laisser-passer.



A gauche : Le Bureau de Poste de la rue de la Fosse-aux-Chènes où se déroula l'exploit des bandits. — A droite : Les représentants de la Justice interrogés au cours de leur enquête, à la porte du Bureau, un inspecteur de l'Administration des P.T.T. On voit de gauche à droite : MM. DESMETTE, Commissaire Central de Roubaix ; THIEBAUT, Juge d'Instruction, l'inspecteur des Postes et CAZES, Substitut.



Deux individus ayant participé à l'acte de banditisme de Mareq, viennent d'être arrêtés, deux autres avaient réussi à glisser à travers les mailles du filet ; ce sont ces deux individus qui ont opéré avant hier soir à Roubaix avec une audace extraordinaire.

Une nouvelle bande des cagoules ?

Et l'on vient irrésistiblement au souvenir de la trop célèbre « Bande des Cagoules » qui terrorisa la région, il y a quelques années. Ainsi qu'on le verra plus loin, la Belgique toute proche offre à ces bandits comme aux « Cagoules » un abri rapidement gagné. Comme pour la célèbre bande le point de ralliement semble être Mouscron, et en particulier le quartier du Mont-à-Lent.

L'émotion à Roubaix

L'attaque à main armée du Bureau de Poste auxiliaire de la rue de la Fosse-aux-Chènes a produit une grosse émotion parmi toute la population roubaissienne et des villes environnantes. Tout le monde est unanime à reconnaître que les bandits devaient être doués d'une audace inouïe pour perpétrer un pareil exploit en un endroit où la circulation est très intense.

Le coup, a certainement été étudié



A gauche : L'angle des rues St-Antoine et du Nouveau Monde où M. Desir Lefèvre qui poursuivait les bandits essaya des coups de revolver ; à droite : Ce jeune homme montrant la direction de la place de la Nation, prise par les bandits avant leur disparition



de longue date, c'est une opération qui a dû être mise au point après un long et minutieux examen des lieux. Les deux voyous ont certainement dû rôder, durant plusieurs semaines, aux environs du bureau de poste afin d'établir le moment propice et favorable pour effectuer leur « opération ».

« Au cours de la journée d'hier, le Parquet de Lille est descendu sur les lieux et certains points de détails ont pu être

ment compte de la situation et constatant que des bandits venaient de faire irruption dans le bureau, sans perdre son sang-froid, appuya sur la sonnette d'alarme reliant le bureau au poste central de police.

Le sous-brigadier Herlin, de service de nuit, devoyait aussitôt les agents cyclistes Evoghis et Defontaine sur les lieux. Moins de trois minutes plus tard, ces derniers se trouvaient rue de la



A gauche : La maison familiale du bandit RISTLAENS rue d'Arcole à Roubaix, où se déroula l'exploit pour le partage avec ses complices le butin de leurs cambriolages et vols. — Et médailles : Daniel RISTLAENS, le bandit complice d'OVAERE. — A droite : La nombreuse famille des époux Ristlaens, photographiée pendant la guerre ; le jeune DANIEL qui l'on voit le quatrième du premier rang est le bandit d'aujourd'hui

Les nombreux vols commis ces temps derniers dans la région de Roubaix, Tourcoing, Lille, dénotent une même méthode et de nombreuses complicités. La besogne des policiers sera difficile et compliquée, et il impèrera que les

établis comme nos lecteurs le verront par la suite. Dans notre édition d'hier, nous avons exposé de quelle façon les bandits pénétrèrent dans le bureau de la rue de la Fosse-aux-Chènes. Voici comment l'affaire nous fut exposée :

Fosse-aux-Chènes, mais, déjà, les bandits avaient pris la poudre d'escampote et avaient disparu.

LE GÉNÉRAL PÉTIN

a pris officiellement hier mercredi à Lille le commandement de la première région



A gauche : Le général PÉTIN se recueillant devant le Monument aux Morts de LILLE. — A droite : Le nouveau commandant de la 1^{re} région au compagnie de M. LANGERON, Préfet du Nord, au cours de sa réception à la Préfecture

Le général Pétin, qui succède, comme nous l'avons relaté, au général Boquet, et qui était arrivé à Lille le 28 décembre dernier, a pris, hier, le commandement officiel de la première région. Déjà, nous avions eu l'occasion de nous entretenir avec le nouveau chef au cours d'une réception intime, mais le protocole exigeait une série de cérémonies, et celles-ci sont déroulées hier, à Lille, malgré le mauvais temps, au milieu d'une foule nombreuse.

L'ARRIVÉE DU GÉNÉRAL AU QUARTIER GÉNÉRAL

Parti à cheval de l'Esplanade à dix heures, le général Pétin, qui portait le tenue de campagne et le képi, s'avance vers le Quartier Général, rue Négrier. Il est précédé de deux gendarmes et suivi de son état-major, commandé par le colonel Aymes, de son port-fantion ainsi que d'un peloton de gendarmerie. Le long du parcours, des troupes, en particulier le 43^e R. I. et le train des équipages, rendent les honneurs sous le commandement du colonel Coussé, du 43^e R. I.

Les clairons sonnent aux champs, puis la musique militaire du même régiment exécute « La Marseillaise ». Dans la cour d'honneur, une section d'infanterie rend à son tour les honneurs et le nouveau commandant de la première région, introduit par le général Oudry, le capitaine Chapis et le lieutenant Ségonne, entre officiellement dans le salon du rez-de-chaussée.

LES PREMIÈRES RÉCEPTIONS

De nombreuses délégations de sociétés d'anciens combattants pénètrent au Q. G., à la suite du général. Parmi celles-ci, nous avons remarqué celle des Anciens d'Orient, des Amputés, de l'U. C. de la Croix Rouge, des Défenseurs de Lille, des Anciens Artilleurs et Officiers de l'Intendance.

Le général Pétin les remercia vivement et, rappelant ce que les habitants de la région de Lille avaient souffert pendant la guerre, il demanda que l'union des Français continue pour que règne la paix.

« C'est de tout cœur, ajouta le général, que je vous recois dans cette maison où je m'efforcerai de vous offrir les traditions qui y furent établies par mes illustres prédécesseurs, etc... »

Le général Lacapelle, qui resta dix ans

parmi vous ; mon ami le général Bonnet, dont vous avez connu la bonhomie souriante. C'est une succession difficile que celle que je reçois, mais je tâcherai de ne pas être inférieur à ma tâche.

EN MÉMOIRE DE NOS MORTS

Ces réceptions terminées, le général revêtit son uniforme de grande tenue : tunique noire, pantalon rouge, cape noire et bicorne à plumes blanches, et il alla déposer une gerbe de fleurs au pied de la statue de la ville de Lille ainsi qu'à celui des Fusillés. Là également, les honneurs furent rendus par des détachements du 43^e R. I. Placé à l'hour, la foule assez dense, était maintenue par un important service d'ordre commandé par MM. Colasard, commissaire central ; Thiébaud, capitaine de gendarmerie ; Sabatier, chef de la Sûreté et Placentin, officier de paix.

LE GÉNÉRAL A LA PRÉFECTURE

Vers 11 h. 30, le général, arrivé en auto, descendit à la Préfecture. Accompagné de sa suite, il monta le perron central et fut reçu par M. Langeron, assisté de son chef de cabinet, M. Jacques Simon. L'entretien, très cordial, dura dix minutes environ.

À midi, M. le Préfet du Nord rendait sa visite au général Pétin, puis, à 15 h. 30, les réceptions reprisaient pour se terminer à 19 heures. Nous avons remarqué successivement dans les salons du Quartier général : M. le Recteur et le Conseil de l'Université ; MM. les Conseillers de préfecture ; M. le Maire et une délégation du Conseil municipal, de nombreux membres du barreau, les représentants de la Chambre de commerce, de nombreuses personnalités politiques, MM. les commissaires de police et employés de la ville et de la préfecture, des délégations de sociétés locales, et de la compagnie des sapeurs-pompiers, etc...

Aujourd'hui et vendredi, le général Pétin continuera ses réceptions d'après-midi.

VERS UN REMANIEMENT MINISTÉRIEL ?

(De notre Rédaction Parisienne)

On s'entretient, depuis quelques jours dans les milieux politiques, des deux grandes conférences internationales qui doivent s'ouvrir prochainement, la première à Lausanne, au sujet des dettes ; la seconde à Genève, ayant pour objet la question de la limitation des armements.

Dans les couloirs du Parlement, on faisait remarquer hier que l'importance de ces réunions nécessitait la présence au Quai d'Orsay du ministre de la Guerre et à Lausanne celle du ministre des Affaires Étrangères.

Or, M. Maginot qui est atteint actuellement d'une fièvre typhoïde ne pourra reprendre ses occupations avant deux mois au plus tôt et il n'est de secret pour personne que l'état de santé de Briand est loin de donner satisfaction à ses médecins, qui lui ont recommandé le repos le plus complet.

On se posait donc la question de savoir que fera le Président du Conseil pendant la guerre, si certains pour le ministre de la Guerre et possible pour le ministre des Affaires Étrangères où il se trouverait dans l'impossibilité de participer aux réunions internationales.

Le bruit d'un prochain remaniement ministériel court et l'on dit que la question du remplacement des deux ministères pourrait se poser dès la semaine prochaine, alors que le Gouvernement serait appelé à désigner les représentants de la France aux conférences.

Ces bruits avaient la fragilité des suppositions et des pronostics et il convient donc de les enregistrer avec réserve.

Pas d'attaque des Banques françaises contre la livre

On télégraphie de Londres : « L'information reproduite par un journal du Nord et d'après laquelle dans le but d'influencer la politique britannique à la conférence de Lausanne, les banques françaises auraient commencé une attaque contre la livre sterling en rapatriant leurs capitaux de Londres, est démentie de la façon la plus catégorique par les milieux compétents de la place. Les déclarations qu'aucune manœuvre de ce genre n'a été entreprise. Dans ces milieux, on insiste au contraire sur le fait que, depuis l'abandon de l'étalon-or par le Gouvernement de Londres, les autorités bancaires françaises n'ont cessé de faire preuve à l'égard de la devise anglaise de leurs sentiments de cordialité et de coopération. Rien ne laisse supposer, ajoute-t-on, un changement d'attitude de leur part. »

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS

Des bandits ont massacré des Japonais, à Sin-Min

Des brigands ont pénétré dans la ville de Sin-Min. Ils ont massacré quatre Japonais, brûlés cinq maisons, et pillé des centaines de maisons. Ils n'ont pu être chassés qu'après l'arrivée de renforts envoyés de Moudkai.

Les pertes japonaises sont de trente soldats et blessés. Les brigands ont abandonné huit morts.

Trente Chinois ont attaqué un poste de sept soldats japonais, près de la gare de Kin-Tchou. Trois soldats japonais ont été gravement blessés à coups de revolver. Les Japonais ont occupé Lien-Chan, à 4 kilomètres au Sud de Kin-Tchou.

Le général Ichi est parti pour Chian-Hai-Kouan avec un détachement dont l'effectif n'est pas connu.

Les opérations contre les bandits continuent autour de Kin-Tchou, la situation s'est améliorée.

L'INFANTICIDE D'ANOR

L'AUTOPSIE DU PETIT CADAVRE TROUVÉ DANS L'ÉTANG DE MILOURD, A ÉTÉ EFFECTUÉE HIER

Nous avons relaté hier que le cadavre d'un nouveau-né avait été trouvé à Anor, dans l'étang de Milourd.

La gendarmerie, rapidement prévenue par M. Gillot, maire, se rendit sur les lieux pour procéder à une enquête. Le parquet d'Arras qui avait été également informé, s'est transporté sur les lieux. Il comprit que M. Gillot, juge Lécot, substitut du Procureur de la République ; Pettifils, commissaire-greffier ; M. le docteur Triqueneux, médecin-légitime, les accompagnèrent. Il a procédé à l'autopsie du petit cadavre, de la mairie d'Anor. L'enfant, du sexe masculin, était né viable et bien constitué.

Après avoir entendu quelques témoignages, le parquet a regagné Arras, vers 17 h. 30. L'enquête sera laborieuse. On se trouve à la limite de la Belgique et des départements de l'Aisne et du Nord. Les brigades de gendarmerie vraisiennes ont été prévenues et les recherches se poursuivent pour découvrir la mère coupable.

VIOLENT CYCLONE AUX INDES NÉERLANDAISES

Un télégramme de Batavia que le pays a été ravagé par un violent cyclone. Les communications télégraphiques et téléphoniques sont interrompues. Des ponts se sont écroulés. Les routes sont impraticables. On attend avec impatience des nouvelles.